

“Monsieur,—Dans la communication que j’ai eu l’honneur de vous transmettre le 1er septembre, je vous ai averti, sur les instructions du principal secrétaire d’Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, qu’à moins que le Gouvernement allemand ne fût prêt à assurer de façon satisfaisante le Gouvernement de Sa Majesté au Royaume-Uni que le Gouvernement allemand avait suspendu tout acte d’agression contre la Pologne et était prêt à retirer promptement son armée du territoire polonais, le Gouvernement de Sa Majesté au Royaume-Uni remplirait ses engagements envers la Pologne sans hésiter. Bien que cette communication vous ait été transmise il y a plus de vingt-quatre heures on n’y a pas encore répondu et les attaques allemandes sur la Pologne continuent et augmentent en intensité. En conséquence, j’ai l’honneur de vous informer que si, d’ici onze heures du matin, heure d’été d’Angleterre, ce 3e jour de septembre, le Gouvernement allemand n’a pas donné des assurances satisfaisantes à cet effet et si celles-ci ne sont pas parvenues au Gouvernement de Sa Majesté à Londres, un état de guerre existera entre les deux pays à compter de cette heure-là.”

Ce fut la dernière note. Nous n’avions pas reçu, à l’heure indiquée, l’assurance voulue, et ce pays-ci est par conséquent en guerre contre l’Allemagne. Je puis dire à la Chambre qu’en vertu d’arrangements intervenus entre les gouvernements de la Grande-Bretagne et de la France, l’ambassadeur français à Berlin fait en ce moment une démarche semblable, fixant également un délai déterminé. La Chambre a déjà été mise au courant de nos plans. Ainsi que je le disais l’autre jour, nous sommes prêts. C’est pour nous tous un jour de tristesse et nul n’est plus triste que moi. C’est l’effondrement total de tout ce pourquoi j’ai travaillé, ce en quoi j’ai espéré et mis toute ma foi au cours de ma vie publique. Il ne me reste plus qu’à vouer les forces et les pouvoirs dont je dispose encore au succès de la cause pour laquelle il nous faudra tant sacrifier. Je ne saurais dire quel rôle je pourrai jouer moi-même. J’espère vivre assez longtemps pour assister à la destruction de l’hitlérisme et à la restauration de la liberté en Europe.”

---

## XX

### ***Réponse du Gouvernement du Reich allemand, le 3 septembre 1939, aux communications du Gouvernement de Sa Majesté au Royaume-Uni, en date des 1er et 3 septembre 1939. [Texte non révisé]***

“Le Gouvernement du Reich allemand a reçu l’ultimatum du Gouvernement britannique, en date du 3 septembre 1939. Le Gouvernement allemand a l’honneur de répondre ce qui suit:

1. Le Gouvernement et le peuple allemand refusent d’agréer les ultimes requêtes du Gouvernement britannique ou de leur donner suite.
2. Depuis plusieurs mois, existe sur notre frontière orientale un état de choses équivalant pour ainsi dire à l’état de guerre.